Liturgie du dimanche 31 août 2025

Frère David Perrin
Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

Il y a plus de joie à s'abaisser et à servir, nous dit l'évangile de ce dimanche, qu'à rechercher les honneurs. La recherche de la vraie grandeur passe en effet par l'humilité et le renoncement à l'orgueil. L'humilité n'est pas une simple question de politesse ou de convenances sociales. C'est une disposition intérieure qui nous permet d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il s'agit d'aimer gratuitement et de prendre soin des plus petits.

Première lecture

Ben Sira le Sage 3, 17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume

Psaume 67,4-7.10-11

Tu as sauvé la vie des pauvres,
En toi seront bénis tous les peuples de la terre.

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 12, 18-19.22-24

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.
Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

Évangile

Luc 14, 1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place'; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.»
Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Méditation

À ma place !

On est tous d'accord pour dire qu'il est orgueilleux de vouloir prendre la première place sans y être invité, de chercher les places d'honneur ou encore de ne pas supporter de passer après quelqu'un qu'on estime inférieur à soi ! Mais un jour, un de mes frères de communauté m'a fait remarquer qu'il pouvait être très orgueilleux de vouloir toujours passer en dernier : rechercher systématiquement la dernière place, se placer volontairement dans l'ombre, attendre secrètement qu'on vienne nous chercher, snober les honneurs, refuser les compliments, regarder de haut ceux qui ont la faiblesse de lorgner les places les plus hautes…

Alors, pour se prémunir de l'orgueil qui consiste à rechercher la meilleure place, soit en tête, soit en queue de peloton, rappelons-nous que la première place est prise par le Christ Jésus, qui siège aujourd'hui à la droite du Père, et que la dernière place le fut aussi par lui quand il mourut pour nous sur la croix. Il n'y a pas d'homme qui soit plus élevé que lui, pas d'homme qui se soit plus abaissé que lui. Qu'il nous obtienne la seule place qui vaille et qui compte, l'état de grâce. Si je n'y suis, disait sainte Jeanne d'Arc, Dieu m'y mette ; si j'y suis, Dieu m'y tienne !

Chant

Laissons-nous transformer par la lumière du Christ

T : BSCM : M : G. François-Dainville

Laissons-nous transformer par la lumière du Christ,
Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur (bis).

Nous recevons le Saint-Esprit,
Par lui nous contemplons la beauté de Dieu.

Nous recevons le Saint-Esprit,
Par lui nous devenons un seul corps dans le Christ.

Nous recevons le Saint-Esprit,
Par lui nous devenons des enfants de lumière.

Nous recevons le Saint-Esprit,
Par lui nous aimons tous nos frères.

Nous recevons le Saint-Esprit,
Par lui le feu d'amour divin nous ressuscitera.

Interprété par la chorale du Rosaire

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche